

apprentissage

Concilier sport de haut niveau et formation professionnelle

Guillaume Anex partage son temps entre un entraînement intensif avec le LHC et un apprentissage d'employé de commerce

Corinne Giroud
Office cantonal d'orientation

Cest sa mère, Canadienne, qui lui a fait découvrir le sport national de son pays d'origine à l'occasion de vacances au Québec, où la famille se rend chaque année. «Depuis, je n'ai jamais arrêté, raconte le jeune espoir de 18 ans, les yeux brillants à l'évocation des Championnats du monde de hockey des moins de 18 ans en Russie, auxquels il a participé à la fin de la saison 2017-2018. On a joué devant 5000 spectateurs. L'ambiance était incroyable, les Russes adorent le hockey!»

Guillaume Anex, dont la famille habite dans le Chablais vaudois, fait ses premiers pas sur la glace à l'école de hockey de Monthey où, jusqu'à l'âge de 10 ans, il se rend deux fois par semaine. Ses parents l'accompagnent depuis le début dans les compétitions, parfois à l'autre bout de la Suisse. «Ma mère n'a pas manqué un seul de mes matches!» s'exclame-t-il. Sélectionné en 2010 par le HC Sierre, il



Membre de l'équipe Junior Elite A du Lausanne Hockey-Club, Guillaume Anex tutoie la glace depuis l'âge de 5 ans. CHRISTIAN BRUN

Au service de la formation et du sport

Depuis son ouverture en 2002, le Centre Sport-Études (CSEL) a accueilli environ 350 jeunes issus pour l'essentiel de Suisse romande, de France et du Tessin. Cette structure unique en Suisse offre un cadre familial à 37 jeunes sportifs d'élite âgés de 15 à 20 ans, inscrits par leur club ou leur fédération. Soutien psychologique spécialisé, alimentation diététique et

appuis scolaires font partie des prestations proposées. «Sur le nombre, précise Jean-Marc Gerber, directeur du CSEL, 35% environ ont poursuivi une carrière sportive au plus haut niveau. Un tiers des jeunes sont en apprentissage, et deux tiers suivent un cursus scolaire. Lorsqu'un jeune doit arrêter la compétition, faute de résultats suffisants ou à la suite d'une

blesseure, notre but est qu'il termine néanmoins sa formation académique ou professionnelle. C'est la raison d'être de la structure.» En plus de la trentaine d'espoirs vivant au CSEL et pratiquant des sports aussi variés que le football, l'escrime ou le judo, une centaine de jeunes sportifs profitent en journée de la structure. **C.G.**

bénéficie d'allègements à l'école pour ses entraînements hebdomadaires. Son certificat de fin de scolarité en poche, il envisage de s'inscrire à l'École de commerce. Tout s'enchaîne pour le jeune hockeyeur chablaisien: engagé en 2015 par le Lausanne Hockey-Club dans la catégorie des Novices Elite, Guillaume Anex se voit proposer par le LHC d'intégrer le Centre Sport-Études (CSEL) en qualité d'interne et de s'inscrire au Gymnase de Beaulieu. Il décide, après discussion avec ses parents, de déménager au CSEL pour mener sa formation et sa carrière sportive dans les meilleures conditions. «J'ai quitté ma famille à 15 ans. Au début, je pensais que ce serait facile, j'étais content d'aller habiter en ville. Mais avec le temps, ma mère et ma petite sœur m'ont manqué.»

Quotidien sans temps mort

Après quelques mois à l'École de commerce, il choisit d'interrompre ses études: «Ça ne changeait pas de l'école obligatoire... Je voulais travailler, gagner un salaire.» Avec l'appui du directeur du CSEL, il trouve une place d'apprentissage d'employé de commerce aux TL. Son entreprise formatrice, qui connaît le parcours du jeune sportif et le soutient dans ses activités, lui accorde les congés nécessaires, en particulier pour les championnats du monde en Russie, et lorsque les matches du vendredi ont lieu à plusieurs heures de trajet de Lausanne. «Ils trouvent toujours une solution, je suis très reconnaissant pour ce qu'ils font pour moi.»

La saison de championnat vient de commencer. Chaque jour, sauf le lundi qui est réservé aux appuis scolaires, Guillaume Anex s'entraîne après le travail ou les cours: en salle de sport pour la force et l'endurance, puis sur la glace. Les vendredis et dimanches sont jours de match, à domicile ou à l'extérieur. «Le dimanche, on rentre souvent très tard, mais, le lundi matin, je retourne au boulot.» Sélectionné dans la catégorie des moins de 20 ans (U-20), il s'est préparé cet été avec des équipes d'autres pays pour les championnats du monde U-20 en décembre à Vancouver. «C'est mon but. J'ai encore beaucoup de travail, et il faut un peu de chance aussi. Je dois jouer à 100%, éviter les blessures. Une saison est remplie de surprises... J'aimerais bien faire partie des bonnes surprises! Il me reste deux années en junior Elite A. Mon objectif, à moyen terme, c'est de décrocher un contrat en Ligue nationale. Ça me prend pas mal la tête.»

Le jeune hockeyeur se prépare aussi aux examens de fin d'apprentissage pour obtenir son CFC d'employé de commerce l'été prochain. Il lui restera alors un an pour atteindre son objectif sportif. «Je suis très au clair sur l'effort à fournir. Une carrière de sportif, c'est court! Avec mon CFC, je pourrai rebondir. Si je réussis, ce sera en grande partie grâce au CSEL, où nous sommes très bien entourés.»



www.vd.ch/orientation
www.csel.ch